



INTERPOSONS-NOUS **PROTÉGEONS-LES**

**GA, étudiant·es, Insoumis·es, élu·es,
professeur·es, parents, militant·es,
citoyen·nes :**

**c'est à nous d'être à leurs côtés
face à la violence policière.**

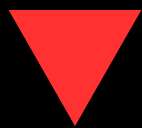
**Ils et elles ont 14, 15, 16, 17 ans.
Depuis plusieurs jours, les mêmes
images tournent sur nos réseaux.**

**Des lycéen·nes gazé·es.
Des adolescent·es plaqué·es au sol.
Des interpellations brutales.
Des visages en sang.**



@miaoulenchon





Des témoignages de coups, d'insultes, de menaces, de violences pendant les arrestations et jusque dans les commissariats.

À **Saint-Ouen-l'Aumône**, un lycéen a reçu un projectile policier en plein visage, tiré à très courte distance. Plusieurs dents cassées.

La bouche éclaté.

Une enquête de l'IGPN a été ouverte.

À **Sarcelles**, des professeur·es rapportent des élèves frappé·es, plaqué·es au sol et insulté·es.

Des jeunes ont raconté des violences et des menaces sexuelles après leur placement en garde à vue.

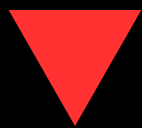
À **Gonesse**, un lycéen raconte un placage au sol violent, des menottes qui lui blessent les poignets, puis des violences pendant son transfert.

À **Saint-Denis**, les témoignages de charges, de gaz, d'interpellations et de violences se multiplient.



@miaoulenchon





À **Lille**, une vidéo où l'on voit un chien se jeter au milieu d'un rassemblement lycéen a fait le tour des réseaux sociaux. On y voit les mains mordus des lycéen·ne·s.

**La liste s'allonge de jour en jour
et d'heure en heure !**

Et pendant ce temps, nous regardons.
Nous partageons une vidéo. Nous écrivons
« honteux ». Nous mettons un like,
un commentaire, une story.
Puis nous passons à la suivante.

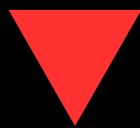
Cela ne suffit plus.

Il faut regarder froidement ce qui est en train de se produire : des adolescent·es prennent la parole politiquement, se mobilisent devant leurs établissements, contestent ce qu'ils et elles vivent dans l'Éducation nationale et se retrouvent face à des dispositifs policiers qu'un adulte trouverait déjà intimidants.



@miaoulenchon





Iels sont mineur·es.

Cette phrase devrait modifier toute notre manière de regarder ces images.

Un jeune de quinze ans face à une ligne de policiers n'est pas placé dans une situation ordinaire. Une adolescente emmenée en garde à vue n'a ni l'expérience, ni les ressources, ni les réflexes juridiques d'un adulte habitué aux manifestations. Un lycéen blessé n'a pas toujours le réflexe de photographier immédiatement ses blessures, de demander un certificat médical, de relever un matricule, d'appeler un avocat, de recueillir le contact des témoins autour de lui.

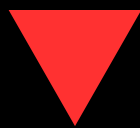
C'est précisément là que commence notre responsabilité.

NOUS SOMMES LES ADULTES.

Parents. Professeur·es. Étudiant·es.
Syndicalistes. Élu·es. Militant·es associatif·ves.
Avocat·es. Journalistes. Citoyen·nes.



@miaoulenchon



Nous avons l'âge, les moyens, les réseaux,
l'expérience et parfois les fonctions qui
permettent d'éviter qu'un ou une lycéenne
reste seul·e face à une institution beaucoup plus
puissante que lui ou elle.

Nous savons appeler un avocat.

Nous savons contacter une rédaction.

Nous savons joindre un syndicat.

Nous savons alerter une famille.

Nous savons filmer correctement une
intervention.

Nous savons conserver une vidéo originale.

Nous savons demander un certificat médical.

Nous savons recueillir un témoignage écrit.

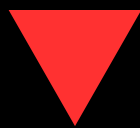
Nous savons demander des comptes à une
préfecture.

Nous savons saisir une institution.

Alors faisons-le.



@miaoulenchon



Il existe des moments où une génération adulte est jugée sur ce qu'elle a accepté de regarder sans bouger.

Notre **responsabilité historique** ne consiste pas à parler à la place des lycéen·nes.

Elle consiste à faire en sorte qu'ils et elles puissent parler, protester et se mobiliser sans être abandonné·es dès que la situation devient dangereuse.

Ils et elles portent leur mouvement.

À nous de porter leur protection.

Cela signifie être présent·es physiquement.

INTERPOSONS-NOUS !

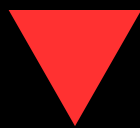
Pas pour confisquer leurs revendications.

Pas pour transformer leurs blocages en opérations partisans.

Pour créer autour d'eux et elles une présence adulte visible. Une protection.



@miaoulenchon

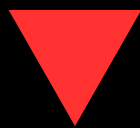


Mais aussi une présence qui observe.
Qui documente.
Qui appelle immédiatement une famille
lorsqu'un·e mineur·e est interpellé·e.
Qui connaît le nom de l'avocat à contacter.
Qui sait dans quel commissariat
la personne a été emmenée.
Qui reste devant ce commissariat.
Qui accompagne à l'hôpital.
Qui photographie une blessure.
Qui recueille les coordonnées des témoins.
Qui demande les vidéos.
Qui empêche qu'une violence disparaisse
dans le bruit de la journée suivante.

Cela signifie supprimer le huis clos.
Cela signifie mettre des yeux partout.



@miaoulenchon



Des téléphones partout. Des témoins partout.
Des adultes partout. Des bouclier partout.
Cela signifie que chaque lycéen·ne doit savoir
qu'en cas d'interpellation quelqu'un
demandera immédiatement où il ou elle se
trouve. Que chaque policier intervenant devant
un établissement sache que ses gestes seront
observés et documentés.

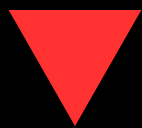
Que chaque famille puisse être prévenue.
Que chaque blessure puisse être constatée.
Que chaque témoignage puisse être conservé.
Que chaque accusation sérieuse puisse être
examinée.

**Aucune intervention devant un lycée
ne devrait avoir lieu dans l'indifférence
générale.**

Les professeur·es ont un rôle immense à jouer.
Parce qu'ils et elles connaissent ces jeunes.



@miaoulenchon



Parce qu'ils et elles savent qui manque à l'appel. Parce qu'un visage derrière un cordon policier n'est pas pour eux un manifestant anonyme : c'est leur l'élève.

Parent, soutenez vos enfants !

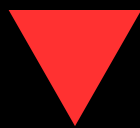
Parce qu'un mouvement lycéen ne peut pas reposer uniquement sur des mineur·es qui apprennent en direct comment fonctionne une interpellation, une garde à vue ou une plainte.

Les étudiant·es ont un rôle important. Parce qu'ils et elles ont quelques années de plus, parfois déjà l'expérience des manifestations, des syndicats étudiants et des collectifs juridiques.

Les syndicats ont un rôle immense. Ils possèdent des structures, des contacts, des protections juridiques et une capacité de réaction que des adolescent·es mobilisé·es depuis trois jours n'ont évidemment pas.



@miaoulenchon



Les élu·es aussi doivent prendre leurs responsabilités. Et bravo à nos élu·es insoumis·es déjà leurs côtés, déjà sur le terrain !

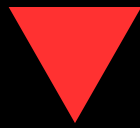
Quand des adolescent·es bloquent leur lycée, quand ils et elles organisent des assemblées, fabriquent des pancartes, débattent, prennent la parole, affrontent la peur de l'interpellation et de la violence que tant de Gilets jeune ont connu, iels font quelque chose que l'on prétend pourtant réclamer constamment de la jeunesse : ils et elles participent à la vie politique du pays.

On leur reproche bien trop souvent d'être désengagé·es pour les laisser seul·es face à la violence de la macronie.

Camarades, c'est maintenant que notre responsabilité commence.



@miaoulenchon



INTERPOSONS-NOUS.

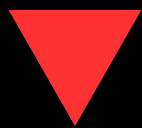
Avec nos corps présents, nos regards, nos téléphones, nos droits, nos syndicats, nos mandats, nos métiers, nos contacts.

PROTÉGEONS-LES.

Parce que lorsqu'une génération de lycéen·nes décide de lever la tête, la responsabilité de celles et ceux qui sont déjà adultes est très simple : faire en sorte qu'on ne puisse pas la leur faire baisser par la peur.



@miaoulenchon



Vous aimez mon travail ?
Soutenez-moi sur Tipeee ❤️
Même 1 €, ça m'aide à continuer.

Lien dans ma bio.

<https://fr.tipeee.com/miaoulenchon/>



**RELAYE CET APPEL,
PARTAGE-LE ET DIFFUSE-LE
LARGEMENT.**



**MELENCHON
2027.fr**



@miaoulenchon